

# Le Film musical

La musique déserte en ce moment le cinéma ou y fait piètre figure dans les opérettes filmées dont la bassesse écœure. On a pu voir pourtant au Vieux-Colombier, un film allemand très original qui montre ce qu'on pourrait faire en ressuscitant le genre des pièces d'ombres qui eurent jadis tant de succès. Ce sont des ombres chinoises, en effet, qui jouent l'*Arlequin* de Lotte Reiniger. Les gestes des personnages présentent une souplesse impossible à obtenir avec le dessin animé en même temps qu'ils conservent un style que ne peuvent nous donner des acteurs vivants. On jouit de tous les avantages des marionnettes, mais dans une formule qui me paraît encore plus artistique, parce que plus difficile et plus schématique. Les gestes d'*Arlequin* et de son âne, de *Colombine* et de la *Vieille*, du *Juge* et des soldats, sont à la fois naturels et parodiques. L'effet comique est irrésistible. Tout cela est d'un esprit, d'une élégance, d'un goût parfaits.

La musique qui accompagne ce film est charmante. C'est un adroit mélange de Bach, de Scarlatti, de Couperin, de Mozart. Elle cadre parfaitement aux scènes galantes et comiques qui se succèdent sur l'écran. On imagine fort bien ce qu'un bon musicien pourrait faire en collaboration avec un cinéaste avisé dans ce genre qui me paraît appelé à une fortune nouvelle.

Suivant la formule américaine, MM. Tedesco et Dandelot font alterner dans la salle du Vieux-Colombier les films et la présentation d'artistes de music-hall. Nous avons ainsi applaudi l'excellente danseuse Mila Cirul de l'Opéra de Berlin, dont les danses plastiques ont de l'énergie et de l'harmonie. Sa technique est variée et très personnelle. C'est une belle artiste. Deux équilibristes fantaisistes Jack and Jackie, font la joie de la salle par leur impayable mimique et leur extraordinaire virtuosité acrobatique.

Aux Ursulines, passe en ce moment une courte bande qui, si je ne me trompe, fut d'abord présentée au Studio 28. Ce « ballet de lumière » est l'essai le plus réussi que je connaisse de transposition d'impressions auditives en impressions visuelles. Les traces de lumière, les arabesques et lignes mouvantes se succèdent sur l'écran en synchronisme parfait avec la Musique. C'est souvent très beau. Il y a certainement quelque chose à chercher dans cette direction.

*A ce même spectacle, les 13 malles de Monsieur O. F. s'accompagnent d'une musique de Rathaus qui marche visiblement sur les traces de Kurt Weill. La Marche est amusante et la partition souligne agréablement les divers épisodes de cette fantaisie comique qui repose sur une idée profonde... C'est sans aucun doute la meilleure comédie filmée que l'on ait réalisée au cours de ces dernières années, comme l'Ange bleu, qui passe le même soir, reste un chef-d'œuvre inégalé. Hélas ! combien il nous faut travailler si nous voulons rattraper les Allemands ! Ils ont eu le mérite de se refuser à accepter le principe courant du cinéma français et américain que plus un scénario est stupide, plus il a de chances de plaire au public...*